

**COMPAGNIE MEME BANJO / LIONEL HOCHÉ**

**Création 2016/2017**

# **M O B**

(De l'anglais, a mob = une bande)

**7 danseurs**





### **Distribution**

Chorégraphie, scénographie, costumes : **Lionel Hoche**  
Musique : **Francis Poulenc**, concerto en ré mineur pour deux pianos et orchestre,  
**Georges Michael** (Freedom)...  
Lumière : **Nicolas Prosper** – Route Sonore : **Jérôme Tuncer**  
Conseil artistique : **Sybill Wilson** – Conseil vocal : **Adam Vidovic**  
Avec : **Quentin Baguet, Céline Debyser, Cyril Geeroms, Lionel Hoche, Laurianne  
Madelaine, Emilio Urbina, Vincent Delétang.**

Durée : 60mn

Production : Cie Mémé BaNjO /Lionel Hoche

Coproduction : Centre des Arts Enghien les Bains/ Villetaneuse / Pierrefitte-sur-seine

La Compagnie Mémé Banjo est soutenue par le Département de la Seine-Saint-Denis et par les villes de Pierrefitte-sur-seine et Villetaneuse, dans le cadre de sa résidence d'implantation. Elle reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Ile-de-France, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

**Contact** : Claire Puzenat – 06 84 73 82 90



Ils ont quelque chose des **Meidosems d'Henri Michaux...**

*« ...Ils prennent la forme de bulles pour rêver, ils prennent la forme de lianes pour s'émouvoir...*

*...L'élasticité extrême des Meidosems, c'est là la source de leur jouissance. De leurs malheurs, aussi...*

*...Rêve de courses victorieuses, âme à regrets et projets, âme pour tout dire...*

*...Et elle s'élanche éperdue dans un espace qui la boit sans s'y intéresser...*

*...Ces centaines de fils parcourus de tremblements électriques, spasmodiques, c'est avec cet incertain treillis pour face que le Meidosem angoissé essaie de considérer avec calme le monde massif qui l'entourne... »*

... Si ceux ci avaient été conviés à une sorte de *Holi* : fête des couleurs indienne (Les pigments que les participants se jettent ont une signification bien précise : le vert pour l'harmonie, l'orange pour l'optimisme, le bleu pour la vitalité et le rouge pour la joie et l'amour).

**M O B** c'est une comédie ! C'est la troupe, la compagnie. C'est également amical, collégial. Il y a dans cette pièce une oscillation entre la représentation (tribu, bande, communauté, famille) et la réalité (troupe, compagnie).

**M O B** est une pièce mise en abîme par une première partie qui (re)-joue la mise en branle du projet, ses sources, les interrogations, les pistes de travail, etc. Cette introduction est également l'occasion d'évoquer, non sans humour, de ce qu'est une compagnie et des difficultés pour mener à bien une production.

### **Gestation**

La « pièce chorégraphique » est introduite par une forme de prologue, déployé de façon humoristique, qui va exposer un certain envers du décor. Elle se veut une sorte de genèse de ce qui va arriver ensuite sur le concerto de Poulenc.

On est avec le chorégraphe qui s'interroge (musique, distribution etc), se laisse emporter par l'inspiration, travaille en direct aux costumes et tergiverse de manière existentielle sur le travail de compagnie, la construction d'une production, la fabrication d'une pièce.

Les sources d'inspirations virevoltent, les influences et les références s'entendent, apparaissent et se désagrègent.

### **Résultat/répétitions**

Tout cela bascule alors vers « une pièce de danse », construite sur le concerto de Poulenc. Mais là aussi, la réalité du plateau est ambiguë...

On entre dans le spectacle et on en sort, pour retrouver brièvement la cie en répétitions. Il y a cohabitation humoristique entre le résultat et le chemin pour y arriver.

**C'est une mise en abîme du jeu, celui ludique issu de notre enfance, celui sociétal de notre quotidien d'adulte, et celui professionnel inhérent aux arts vivants.**

Cette pièce est créée avec des interprètes trans-générationnels (âgés de 20 à 52 ans).



## Musique :

- Pour la partie pièce de danse : un nouveau stimuli musical, le concerto pour deux pianos de Francis Poulenc, œuvre de modernité, œuvre de jeunesse aussi. La pêche et le mystère, le suave et le poignant, l'évidence et le filigrane, le lyrisme et le rythme.
- Pour l'introduction, un mix de musique pop, de textes enregistrés ou parlés, de chant, éclectisme marqué !



## Scénographie :

### **- Boite blanche**

Dans cette boîte blanche où vont exulter des corps silhouettes, en académiques rouge frangés s'écrit, se noue et se dénoue, une calligraphie mystérieuse, organique, une vie qui dessine/exprime/imprime.

### **- Mobile artisanal**

Au début de la partie sur le concerto de Poulenc, un « fagot » composé d'une cinquantaine de tubes pvc noirs éclate comme un mikado géant et se répand au sol. Les danseurs vont construire à partir de ces tubes épars une figure abstraite suspendue, une structure aux arrêtes souples. Cage, abri, totem, matrice... ?

### **- Studio/Chantier**

Au début de la pièce, c'est le désordre. Des Cartons empilés, des masses de costumes, un petit espace de travail couture etc. Des micros. Cet espace évolue au fil des événements. Il est constamment visité. Dans la tête du chorégraphe ?

## Costumes:

### **- Le rouge et les autres**

Les costumes vont souligner à la fois l'organicité, le vital des corps en jeu, mais aussi l'aspect tribal et son sentiment d'unicité. Mais ils vont tout autant souligner l'humour de la situation et la liesse qui s'empare du corps dansant.

**Parfois ils appuient le cocasse des situations, à d'autres moments ils donnent à la pièce une dimension quasi-mystique.**

A partir d'un académique rouge vif, des franges aux variations formelles, vont enrober ce corps mi animal mi végétal.

On peut penser alors autant aux *sapeurs*, qu'aux *apaches* du début de XXème siècle, aux *Meidosems* de Michaux et à la fête des couleurs indienne *Holi* (Les pigments qu'ils se jettent ont une signification bien précise : le vert pour l'harmonie, l'orange pour l'optimisme, le bleu pour la vitalité et le rouge pour la joie et l'amour).

C'est un kitsch assumé, à la poésie hypnotique, fébrile. Le mouvement suave et organique des franges caresse et triture l'espace.

Dans la première partie, d'autres costumes sont présentés, comme autant de pistes possibles, disparaissant aussitôt, hétéroclites, hors sujet...

